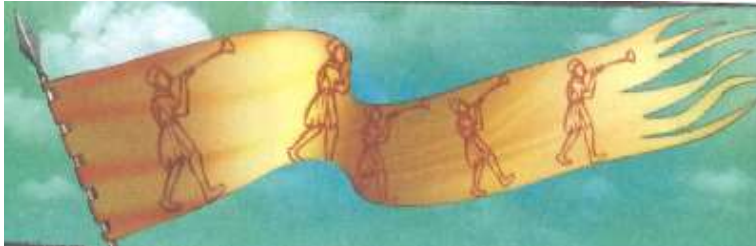


Chapitre 9

La dernière bataille



1 Au nord, le vieil ennemi anglais vient de s'allier à l'empereur
d'Allemagne Othon pour combattre les Français. Face à
cette menace, Philippe rassemble au plus vite 1 200
chevaliers, 1 200 **sergents** à cheval et 5 000 **fantassins**. Il
5 n'envisage pas de bataille, juste de brûler récoltes et villages
de l'ennemi sans faire trop de mal aux seigneurs. Mieux vaut
les faire prisonniers pour obtenir le versement d'une rançon.
Mais le 27 juillet 1214, alors qu'il s'apprête à traverser le pont
de Bouvines, Philippe apprend de son conseiller favori
10 Guérin que le gros des troupes ennemies s'apprête à
l'attaquer. Plutôt que la fuite, Guérin propose l'attaque.
La bataille s'engage, féroce. Les soldats à pied anglais
coupent les jarrets des chevaux qui s'effondrent. Philippe lui-
même est renversé. Il ne doit la vie sauve qu'à son armure
15 et à un chevalier qui lui fait rempart de son corps. Dans le
camp ennemi, Ferrand, comte de Flandre, est
désarçonné ; il préfère se rendre aux hommes de Philippe.
Les chevaliers français s'enfoncent dans les troupes
allemandes, pourtant plus nombreuses, et parviennent si
20 près d'Othon qu'ils le saisissent à deux reprises par le cou.
L'empereur évite les coups de couteau qui glissent sur son
armure et parvient à se dégager. Au grand galop, il quitte le

un sergent : un
écuyer qui servait
un seigneur
un fantassin : un
soldat qui
combattait à pied

champ de bataille. Le soir tombe, les Français courent la campagne à la poursuite des fuyards. La victoire est totale.

- 25 Le lendemain, l'armée royale reprend le chemin de Paris, partout acclamée par les populations. Enfermé dans une cage de fer, le comte de Flandre ne récolte que des **huées** sur son passage. D'énormes charrettes transportent un fabuleux butin, des armes et de l'or. A Paris, la fête dure une
- 30 semaine.

Philippe a bien mérité son surnom d'Auguste. En quarante-trois années de règne, l'enfant pauvre et menacé est devenu un souverain riche et puissant. Las ! En 1223, une **comète** fulgurante traverse le ciel. Mauvais **présage**. Le 11 juillet, au

- 35 château de Pacy-sur-Eure, le roi tombe malade. On lui prescrit **la diète** mais il aime trop les bons plats et le vin pour s'en priver. Les médecins se contentent de lui pratiquer une saignée. Philippe veut regagner Paris. Il s'éteint en chemin le 14 juillet 1223'. Son corps est baigné d'huile parfumée,
- 40 déposé dans un cercueil et **inhumé** en **la basilique Saint-Denis**, aux portes de Paris.

les huées :
les cris hostiles

une comète :
Il s'agissait de la comète de Halley

un présage : un signe qui annonce l'avenir

une diète : un régime

inhumé : enterré

la basilique Saint-Denis ; basilique où sont enterrés les rois de France

Philippe avait cinquante-huit ans.

